

RÉOUVERTURE DE L'OPERA FRANÇAIS

Continué de la première page.

Thais, les phrases touchantes de l'acte courtois, le désespoir d'Athanaël, entrevues par les chants des religieuses. Toute cette musique, qui revient la phrase supérieure de la Méditation, est d'une expression à la fois simple et touchante. Telle s'y rassemble et s'y fonde dans une teinte générale de douceur et d'émotion. Les mélodies

à toute la grâce possible. Elle se développe égale et calme, suivant une route unie et s'arrêtant parfois à des parenthèses charmantes. Elle est, dans son ensemble, un modèle à la fois d'expression et de style.

Mr. Roland Conrad a tenu avec distinction et talent le rôle de Nicolas, qu'il avait à jouer dans la pièce. Quant au corps de ballet, il s'est montré, dans le divertissement qui prenait place au troisième acte, tout-à-fait à la hauteur de ce qu'on attendait de lui.

La troisième représentation de la semaine a eu pour programme "Aida," le remarquable opéra de Verdi.

Il y a longtemps que nous ne l'avions entendu, l'éminente partition; elle n'a point pâli. Cette "Aida" tient une place à part dans le répertoire de Verdi; c'est là son œuvre d'art par excellence. Le maître n'a jamais écrit rien de plus fort. Cette musique a ses voiles, qui font savoir découvrir, et abstrait, que de beautés d'ordre purement technique vous apercevez!

On se rappellera, sans doute, que la réputation de Verdi date de l'époque où les Italiens pévaient de leur unité nationale. Or, le succès des œuvres du Maître, intervenu à ce moment-là, tenait précisément à ce fait qu'abandonnant le genre mélodieux, qui avait été jusque-là caractéristique de la musique italienne contemporaine, Verdi a véritablement entrepris un genre différent, celui que je qualifierai de genre héroïque. Or, dans cette transformation, ses compatriotes ont été jusqu'à voir une heureuse influence sur le sentiment national, dont les nouvelles œuvres de Verdi ont provoqué le réveil, ou, tout au moins contribué à assurer, le développement.

Essayons de nous rendre compte très succinctement de ce mouvement monumental. Après une tragédie de gala — le duo de jalousie entre Amnèsis et Aïda — la finale s'ouvre par une marche triomphante, défilé de fanfares — et quelques fanfares — deux groupes de trompettes thébaines, gigantesques, dominant à tout sonnerie. Les prisonniers, parmi lesquels se trouve le père d'Aïda, demandent leur grâce; les Prêtres refusent; Radamès intervient alors, et le Roi finit par céder aux instances de son jour général victorieux. On devine ce qu'il devait amener, comme effet d'ensemble et de projection instrumentale et vocale, un pareil conflit

dramatique, traité musicalement par un homme qui, dans l'emploi du crescendo, n'a pas son égal au théâtre — trois chœurs manœuvrent devant vous à la fois, distincts et confondus en un seul, distincts parce que chacun a son motif, confondus parce que chacun de ces motifs particuliers va se combiner et se perdre dans le formidable "tutti". Parmi les beautés retrouvées d'Aïda, il faut saluer au passage le prodigieux final du second acte. Il y a, dans cette scène colossale, de la musique pour tout un opéra. Les aïdes ne s'y comptent pas. Elles éclosent, elles défilent partout, avant de se réunir dans un formidable ensemble.

Elle tient sa place dans la troupe qui nous a été présentée par MM. Harry B. Loeb et Louis Verande, et disons que par son ensemble, elle a su magnifiquement reproduire ce mouvement d'une coloration et d'une audace à vous éblouir.

En dehors de ce morceau que nous citons, les deux duos formant le premier acte, duo entre Amnèsis et Radamès, se terminant en trio, à l'entrée d'Aïda; au second acte, duo tripartite entre les deux rivaux, plein d'énergie et de pathétique, où apparaît, au milieu des scènes jalouses de la fille du Roi et du dédainement de ses menaces contre la pauvre esclave. Théophraste, une phrase divinement tragique, exultant devant le prodigieux symphonique de l'ouverture; enfin, le duo de dévouement avec son style passionné.

Or, l'interprétation donnée a été parfaite en tous points. Cette phrase dont nous venons de parler, Mr. Milham qui jouait le rôle de Radamès, l'a dite avec une tendresse, une suavité pénétrante. Il chante simplement, sans chercher les grands effets, mais aussi sans négliger les petits détails, la moindre note ou le moindre mot.

Mlle. Gripon chante Aïda. Elle remplit ce rôle avec un véritable talent, mais aussi avec simplicité, ce qui est une qualité maîtresse dans l'art. Écoutez la chanteuse, regardez la tragédienne, et d'aussi près que vous voudrez, vous n'y surprendrez ni geste excessif, ni intonation exagérée. On peut dire de Mlle. Gripon qu'elle compose le rôle, qu'elle le chante, qu'elle le joue, on oserait presque dire qu'elle le marche avec une noblesse à la fois naturelle et royale. Elle a, sur le visage et dans la voix beaucoup de tristesse et beaucoup de bonté.

Mlle. Lucas chante avec maestria le rôle d'Amnèsis. Elle le chante avec beaucoup de caractère. Sa jalousie des bords de tigresse; aussi, pauvre Aïda, quel triste sort! Aimé le même guerrier que cette furie et, dans un grand émoi, elle aime de lui! A de certains passages, on serait presque tenté, de la place qu'on occupe dans la salle, de crier à Mlle. Lucas de ne pas jouer ce personnage avec outrance. Le fait est qu'elle ne s'y ménage pas. Mais franchement, peut-on blâmer une belle amazone de combattre avec tous ses moyens. On voudrait l'empêcher à se modérer, à se réserver d'avance, et la vaillante continue à se produire, dominant sa belle et sympathique voix en toute raisonnable, et dans le duo du second

acte, intéressant vivement la salle par sa vivacité. Quant aux autres artistes en voix, signalons Mr. Weldon, dont la voix chaude et le jeu excellent caractérisent le talent. Il s'est très bien acquitté du rôle du grand-prêtre, auquel il a su donner, avec un organe agréable, une solennité appropriée à ses fonctions. Mr. Weldon est une basse à la voix fort agréable à entendre. Les chœurs ont fonctionné avec ensemble et le corps de ballet a répondu à ce qu'on en attendait.

Sans être absolument frivole, on peut n'avoir qu'un enthousiasme médiocre pour le cérémonial du vieux culte égyptien, d'autant plus que ces allées et venues de figurants en costumes plus ou moins hiératiques, imprimant à l'action un caractère solennel, et que la musique s'en ressent souvent. Les mouvements montent finissent par prédominer et les contrastes par manquer. Remarquez que dans cet acte, rempli de marches triomphales et de

chœurs de prières, il vous faut attendre un acte entier pour saisir au vol une mesure à trois temps. Au théâtre du Carre, où s'est donné autrefois la première représentation d'Aïda, l'égyptologie avait sa raison d'être; mais, nous autres, surtout en Amérique, nous n'aimons guère ce vieil Orient que dans les académies et ne nous intéressons, au théâtre, à ses mœurs, ni à ses religions. Les processions de mystagogues, ce rituel et ces défilés de nous nous ennuiant.

Sous la direction de M. Roberval-Forecheste, que son chef tient bien dans la main, s'est montré à la hauteur des talents de la scène. C'est à ses artistes que nous devons surtout être redevables d'avoir savouré, dans la plénitude de ses effets, tout ce que la musique a de si bon, lorsqu'un silence ombraie flotte sur la réverie d'Aïda frissonnant finissant par prédominer et monte lentement à travers la nuit redoublant l'impression de la solitude et de la paix.

Pour ne pas nous exposer à être pris pour des profanes, hâtons nous d'admirer aussi — et peut-être par dessus tout — la scène du caveau, ce contraste des cantiques d'en haut qui se mêlent aux voix plaintives d'en bas. Après quelques mesures empreintes d'inéffable douleur, dites par Radamès et sur lesquelles entre Aïda, le duo s'engage. Ce dernier tableau est le plus admirable qui ait jamais terminé un opéra. Il est, parmi les plus beaux de la musique. Les deux artistes ont su le rendre avec un talent exceptionnel, et nous représenter cet adieu suprême, cette extase amoureuse dans la mort, comme une mélodie céleste s'élevant vers l'infini, car cette partition tonante et fulgurante, cette œuvre, grosse de toutes les tempêtes de l'instrumentation, finit par un soupir d'amour.

P. H. ERMONT. LES VENDANGES EN ALSACE. On lit dans "L'Exportateur Fran-

çais." Depuis quarante-huit ans, l'Alsace n'a pas vu de vendange aussi remarquable que celle de cette année. Les centres viticoles comme Ribeauvillé, Riquewihr, Turkheim, Guebwiller, etc., ont obtenu une récolte qui dépasse de loin toutes les prévisions comme qualité et comme quantité.

Il est à remarquer que la vigne, cette année, n'a pas été malade; c'est la première fois depuis 1871. Le colonel House est gravement malade. Son médecin lui a recommandé de garder le lit et de ne pas se rendre à Washington où il devait aller pour faire visite à son ami malade, le Président Wilson.

COL. H. J. de la VERGNE, Attorney-at-Law Has removed his office to 410 AUDUBON BUILDING. Phone Main 245.

Cut Out the Jumps!

Have you "the jumps"—or are you constantly confused or started at unexpected noises or sounds? Do you worry or fret over trivialities? Then look to your nerves. Something is radically wrong with them.

Upset nervous conditions usually result from some exhausted or unusually bodily organ, which does not properly give it its allotted service. Go after the offender through that great recuperatory center of the body—your stomach. Ask your druggist for DR. CHARLES TONIC TABLETS. They are the very best of preparations to soothe and smooth the racked and exhausted nerves of nervous prostration victims. Those who are debilitated; those who suffer from the growing burden of liver and kidney trouble, will once more turn toward health, by using this splendid formula.

The great wreckers of women's delicately balanced nervous systems as exemplified in the special ills peculiar to their sex—will be quickly relieved by DR. CHARLES TONIC TABLETS, which also present the gift of rich red blood to the anemic. The TONIC will also go far to arrest and vanish dyspepsia and many wasting diseases that lead to consumption.

There are no injurious "come-backs" to DR. CHARLES TONIC TABLETS—and they will achieve marvelous recuperative results. Where other tonics and reconstructives, such as iron, strychnine, arsenic, cod liver oil, etc., often fail, DR. CHARLES TONIC TABLETS will succeed. PRICE 50 CENTS A BOX

If you are a doctor, please do not carry them, send us 10 CENTS and we will send a box by mail. DR. CHARLES TONIC FOOD COMPANY, FLESH, N. Y.

UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON



LABORATOIRES BOTANIQUE, 45, Chancery Lane, London, W. C. 1.

SPRINGTEX is the underwear with a million little springs in its fabric which "give and take" with every movement of the body, and preserve the shape of the garment despite long wear and hard washings.



It is the year-around underwear, light, medium or heavy weight, as you like.

"Remember to Buy It— You'll Forget You Have It On!" Ask Your Dealer

UTICA KNITTING COMPANY, Makers Sales Room, 350 Broadway New York, N. Y.

Camel



LE MÉLANGE expert des Camels fait de tabacs turcs et domestiques choisis répond à tous les desirs que vous ayez jamais eus. Vous préférerez ce mélange aux deux espèces de tabac fumées seules.

Si vous voulez aimer une cigarette qui ne laisse pas d'après-goût ou d'odeur déplaisante, fumez les Camels. Si vous désirez ardemment une cigarette riche, douce, qui a toutes les qualités que vous pouvez désirer dans une cigarette, fumez les Camels.

Votre goût personnel prouvera que les cigarettes Camel sont les seuls cigarettes que vous ayez jamais fumées qui aient été façonnées pour satisfaire à votre goût.

Comparez les Camels avec n'importe quelle cigarette au monde à n'importe quel prix.

R. J. REYNOLDS TOBACCO COMPANY WINSTON-SALEM, N. C.

Cigarettes

Cinq Gâteaux de Savon Gratis Pour 50 Coupons du OCTAGON SAVON-POUDRE-ABSTERGENT



Laissez-nous vous introduire au Savon Blanc Flottant Octagon—pur, blanc, légèrement parfumé, justement ce que vous avez besoin pour les bains, la toilette, ou lavages déhants. Nous voulons vous donner cinq gâteaux de Savon Blanc Flottant Octagon absolument gratuits, pour que vous puissiez en faire un essai complet. Votre approvisionnement de savon pour toilette et bains pour plusieurs semaines ne vous coûtera pas un sou. Sauvez les coupons des primes contenues dans chaque produit Octagon. Qu'ils viennent du Savon Octagon, de la Poudre ou de l'Abstergent, ils sont échangeables et tous de la même valeur. Quand vous avez 50 coupons, échangez-les pour cinq gâteaux gratuits du Savon Blanc Flottant Octagon au

Magasin des Primes du Savon Octagon 526 Rue Iberville, Nouvelle-Orléans, Lne.

On si vous ne pouvez pas venir à notre dépôt à la Nouvelle-Orléans, envoyez vos coupons par la poste directement à Colgate & Co., 36 York Street, Jersey City, N. J., et les cinq gâteaux gratuits de Savon Blanc Flottant Octagon seront envoyés à votre adresse franc de port par le "parcel post." Dans la même enveloppe envoyez une lettre demandant les cinq gâteaux gratuits, et donnez votre nom en plein, le nom et le numéro de la rue et le nom de la ville. Écrivez lisiblement.

Et même avec les gâteaux de savon gratuits vous pouvez obtenir d'autres présents, parce que, avec ces gâteaux, vous recevez des coupons qui vous attribuent beaucoup de belles primes. Et les mêmes coupons peuvent être combinés avec les coupons que contiennent les autres Savons Octagons.

Le prix en détail du Savon Blanc Flottant Octagon est toujours le même que le Savon de buanderie Octagon.

Cette Offre Spéciale Expire le 1er Février, 1920

